



Chères sœurs,

Nous avons reçu cette nouvelle, ce matin, à 6h58 (heure locale), à la maison des personnes âgées « à Hiratsuka (Japon), Camellia-kai Sakuragaoka » le Père miséricordieux a appelé à Lui, notre sœur

HARA MASAKO sr M. PATRIZIA
née a Nagano Ken Ueda (Nagano, Japon) le 20 mars 1928

Sr M. Patrizia a été baptisée en 1950, à l'âge de 21 ans, par un curé franciscain italien qui, au cours des années, avait apporté une précieuse contribution au développement de la pastorale des vocations et des activités apostoliques pauliniennes. À l'invitation de ce père, Sœur Agnès Leto et une autre sœur s'étaient rendues dans cette paroisse en 1951 pour proposer la vocation paulinienne aux jeunes. C'est là qu'elles ont rencontré Sr M. Patrizia et Sr M. Eletta Tokutake, décédée en 2020.

Sr M. Patrizia se souvient de cette occasion ainsi : « Environ un an après mon baptême, une religieuse qui balbutiait à peine la langue japonaise, par le biais d'une brochure écrite en anglais, nous a présenté la congrégation et nous a invités à une retraite vocationnelle. C'était la première fois que je rencontrais une religieuse et cette retraite a bouleversé ma façon de penser. J'ai découvert que les conditions pour rejoindre la congrégation n'étaient pas une excellente éducation ou une dot, mais une réponse généreuse à un appel. À la fin de la retraite, j'avais pris ma décision ».

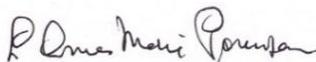
Sœur M. Patrizia est entrée dans la congrégation à Tokyo, le 15 mars 1952. C'était une jeune femme bonne et volontaire, diligente, décidée et responsable, mais aussi pleine de compassion et capable d'une affection sincère. En 1953, au cours de la deuxième visite au Japon du Père Alberione et de Maestra Thecla, elle prit l'habit des Filles de Saint Paul avec seize autres postulantes. Elle a fait ensuite son noviciat à Tokyo, qu'elle termina par sa première profession le 30 juin 1955. Pendant la période de ses vœux temporaires, elle s'est engagée dans la diffusion itinérante, dans le diocèse d'Osaka. Après sa profession perpétuelle à Tokyo en 1960, elle s'est occupée de la librairie et de l'administration des maisons de Tokyo, Nagoya et Osaka. À Sendai, elle a été supérieure pendant trois ans, puis, pendant près de quarante ans, dans la maison centrale de Tokyo, elle s'est occupée de l'économat local et de l'administration apostolique.

Elle aimait la culture japonaise traditionnelle et, par l'art de l'ikebana, la cérémonie du thé et la calligraphie, elle occupait et enrichissait la communauté. Elle a également composé des poèmes japonais dans lesquels elle exprimait sa foi et son désir *de goûter au vin nouveau de l'alliance et de se laisser emporter par la brise printanière pour voler là-haut jusqu'au cœur de Dieu.*

A l'occasion du jubilé d'or de sa consécration, elle exprimait ses sincères remerciements aux sœurs qui lui ont transmis le don de la vocation : « Sans les sœurs de la première heure qui ont posé les fondations avec tant de foi et d'amour, avec tellement d'espérance et d'effort, nous ne pourrions pas jouir de la joie de ce jour. Nous voulons et devons les remercier infiniment et de façon spéciale... et continuer jusqu'à l'accomplissement de la vocation ».

Nous imaginons que les mots écrits à l'occasion de sa profession perpétuelle peuvent devenir pour elle une réalité radieuse et consolante : « La totalité de mon être - esprit, volonté, cœur - s'unit aujourd'hui pour prononcer le OUI à l'invitation du divin Maître ». Un *oui* qui sera vraiment pour toujours.

Avec affection.


sr Anna Maria Parenzan

Rome, 18 février 2025